

## Des États généraux à la hauteur des enjeux ?

**Y** aller ou non? Claquer la porte ou rester? Depuis l'annonce, par Emmanuel Macron, de la tenue des États généraux de l'information (EGI), en juillet dernier, ce dilemme est celui du SNJ et de ses militants et militantes. Quelle place pour le premier syndicat de la profession dans ce qui ressemble à une grande opération de communication présidentielle, pilotée par un dirigeant d'ONG, lui-même entouré de hauts fonctionnaires et de patrons de presse ?

C'est un vote du congrès d'Albi qui a décidé que le SNJ devait en être ou tout faire pour en être. Heureusement! Le premier syndicat de journalistes est dans son rôle à chaque fois qu'il force la porte pour défendre ses revendications. La profession est tellement sinistrée aujourd'hui que nous devons saisir toutes les opportunités pour faire entendre les propositions de notre syndicat.

Réunies en octobre dans un communiqué intersyndical sur les EGI, les organisations représentatives des journalistes se sont retrouvées à nouveau fin novembre, lors d'une grande audition, pour établir un « diagnostic » des médias d'information et du journalisme. Il a été sans concession.

Précarité de la profession, bouleversements technologiques, menaces sur la protection du secret des sources, exigences déontologiques, concentration des médias, indépen-



dance des rédactions, dégradation des conditions de travail des journalistes: tous ces sujets majeurs ont été passés en revue.

### Faire entendre la voix du SNJ

Les pouvoirs publics entendront-ils ce diagnostic, nos revendications, nos propositions? Les EGI feront-ils mieux que les États généraux de la presse voulus par Sarkozy en 2008, qui avaient vu les patrons engranger des millions d'euros en échange de pas grand-chose?

S'ils génèrent plus de méfiance que d'espoir, ces EGI permettent

au moins de mettre en lumière les enjeux liés à l'information. L'initiative présidentielle, très critiquée depuis son annonce, inspire de nombreuses contributions publiques et engendre des initiatives citoyennes. Citons notamment les États généraux de la presse indépendante, lancés en réponse aux EGI, et qui ont réussi — en moins de deux mois — à compiler 59 préconisations pour « libérer l'information ». Le SNJ y a aussi pris sa place et sa part (lire page 3).

Dans ce débat public autour de l'avenir des médias, de l'information et du journalisme, notre syndicat doit faire entendre sa voix. Partout, tout le temps. C'est l'affaire de chacun et chacune d'entre nous!

Agnès Briançon-Marjollet  
et Antoine Chuzeville,  
Premiers secrétaires généraux

### Profession



// Photo SNJ

Le SNJ aux États généraux de la presse indépendante  
Page 3

### Au Sénat

Les journalistes correspondants à l'étranger  
Pages 4 & 5

### Actualité

Le Progrès, France 3, La Provence: les rédactions mobilisées  
Pages 6 & 7

### Syndicat

Retour sur le 105<sup>e</sup> congrès du SNJ à Albi  
Pages 8 à 12

### Portrait

Nicolas Legendre, une enquête récompensée  
Page 16

**Dans ce débat public autour de l'avenir des médias et de l'information, le SNJ doit faire entendre sa voix**